



Séminaires

THP - Infrastructures - Objets, discours, imaginaires

Année	4	Heures CM	0	Caractère	obligatoire	Code	A
Semestre	7	Heures TD	72	Compensable	non	Mode	-
E.C.T.S.	6	Coefficient	6	Session de rattrapage	oui		

Responsables : Mme Artuphel, Mme Emery, Mme Gaussuin, Mme Lopez

Objectifs pédagogiques

FRANÇAIS

Le séminaire recherche THP

L'enseignement de séminaire poursuit parallèlement deux buts : l'apprentissage des outils et méthodes de la recherche en architecture – et plus largement les mécanismes de production des savoirs –, et l'approfondissement d'une réflexion à la fois collective et personnelle sur un thème donné lié aux problématiques du département THP. La recherche est ici entendue non comme une activité accessoire commentant la discipline ou l'enrichissant depuis l'extérieur, mais comme une forme spécifique de production de l'architecture (et de questionnement de celle-ci), en prise avec les diverses formes de pratiques du métier. L'enseignement est dispensé dans un séminaire qui est un espace d'apprentissage de la recherche, de mise en commun et de confrontation des réflexions. Il est animé par plusieurs enseignant.e.s-chercheur.e.s, autour d'un thème et d'une démarche disciplinaire. Les séances comprennent des conférences, des temps collectifs d'exposés et des travaux dirigés. Les débats permettent de générer des échanges sur les thématiques du département, d'aborder les problèmes d'écriture, de représentation graphique, de sources documentaires, de bibliographie, et d'inciter les étudiant.e.s à la lecture et la découverte d'œuvres qui alimenteront leur réflexion et développeront leur sens critique.

Rapport à l'histoire

Dans le séminaire THP l'histoire est envisagée comme outil d'interrogation théorique, critique et réflexive de la ville, de l'architecture et du territoire, ainsi que des récits, discours, modes de représentations et imaginaires qui les entourent. L'histoire est entendue comme une manière d'identifier, d'appréhender, de théoriser les enjeux, mutations et bouleversements contemporains en train de s'opérer. En s'affranchissant d'une logique historiciste, continue et linéaire, le séminaire défend une vision de l'histoire comme constituée d'intervalles, de discontinuités, d'« interpolations » (Agamben) : elle vise à dresser des comparaisons inattendues, tisser des associations entre les périodes, les objets, les discours, les symboles, pour révéler ou remettre en question la descendance et les perspectives des objets d'étude visés par cette approche, mais aussi à en identifier leur singularité, leur nouveauté, leur potentialité. L'histoire est entendue comme un moyen de déplacer son regard, de construire des généalogies, de révéler des potentialités non advenues, contre factuelles, mais aussi de favoriser un écart, un « déphasage » par rapport au présent, pour en livrer un examen critique et distancié.

La recherche au sein du séminaire THP encourage dans une logique d'ouverture et dans une perspective épistémologique, à invoquer et à croiser l'ensemble des domaines d'études et de champs disciplinaires ayant une incidence concrète ou indirecte sur la discipline architecture (de l'objet bâti au grand territoire). Le séminaire s'intéresse à la façon dont les grands récits de l'histoire de l'architecture sont aujourd'hui renouvelés par les préoccupations soulevées par les humanités environnementales, mais aussi par les études coloniales, postcoloniales, ou par les études de genre.

Dans les objets et les problématiques qu'il propose d'étudier, régulièrement renouvelés, ainsi que dans son fonctionnement, le séminaire THP est associé au Laboratoire LIAT (Infrastructure Architecture Territoire), dont il constitue le pendant pédagogique au sein de l'ENSA Paris Malaquais. Les étudiant.e.s conduisent, sur trois semestres (R7-R8 et R9), une recherche nourrie par la réflexion collective à laquelle le séminaire encourage, mais aussi par les travaux du laboratoire.

Les étudiant.e.s sont amené.e.s à s'emparer librement d'une problématique en lien avec la thématique proposée, mais peuvent toutefois soumettre aux enseignant.e.s un projet de recherche qui s'en distingue, sous réserve que la démarche s'inscrive dans l'approche de recherche du séminaire.

Contenu

Thème et contenu

A partir de cette année, le séminaire THP invite les étudiant.e.s à s'interroger sur le thème de l'infrastructure. « Fondation » ; « ensemble des aménagements et des équipements qui permettent l'activité technique, économique d'une collectivité » ; « structure sous-jacente qui sert de support à une réalité manifeste » . L'infrastructure est structure, elle renvoie à la structure des logiques productives du XXe siècle, aux matrices techniques, logistiques, organisationnelle et culturelle de nos sociétés en réseaux. Dispositif interactionnel, l'infrastructure agence des flux (de matières, d'énergie, d'information, etc), elle détermine des pratiques et des usages. Entité multidimensionnelle, elle est à la fois objet d'architecture, marqueur urbain et paysager, outil de production, de transformation, régime socio-technique, système d'interconnexion territorial, national, transnational. Elle est à l'interface du citoyen, du politique, de l'environnement, du public et du privé. Au croisement des disciplines, les infrastructures mobilisent une dense historiographie. Les sources et les méthodes de l'histoire et parfois de la sociologie ou de la philosophie des

techniques et de l'innovation, l'histoire de l'esthétique et de l'art, l'histoire de l'environnement, l'histoire des politiques publiques seront auxiliaires, tour à tour, les unes des autres pour éclairer les théories et doctrines, projets et réalisations, images et symboles des artéfacts infrastructurels de nos territoires et de nos sociétés. Héritées du siècle des lumières et du rationalisme des flux, les infrastructures imposent des ordres de territorialité. La situation de crise des réseaux et plus largement la crise de « l'idéal infrastructurel moderne », a remplacé l'infrastructure, et donc les structures, au centre du tableau.

Il s'agira d'abord de questionner collectivement la notion d'infrastructure en tant que telle ; d'interroger l'historiographie, de reconstruire des généalogies, des histoires de projet et d'utopies techniques ; mais aussi de réfléchir à la manière dont ces objets peuvent être pensés, transformés et renouvelés dans un contexte de crises (environnementale, technique, politique).

Dans des approches qui pourront être théoriques, historiques et/ou projectuelle, qui proposeront d'interroger la visibilité, la matérialité, ainsi que la temporalité des objets choisis, le séminaire encourage à se saisir de la dimension symbolique de l'infrastructure : sa valeur de mythe, ses récits, les imaginaires produits par la perception, les discours et les modes de représentation qui l'entourent, qu'elle produit ou a produits, et leur évolution. Le lien entre infrastructure, architecture et territoire permet d'approcher plusieurs sous-thématiques : Architecture, forme et échelle des infrastructures ; Monuments et ruines de la modernité et/ou du service public ; Crises des grands réseaux de l'urbanisme moderne ; Transformations infrastructurelles et spatialités décentralisatrices ; Imaginaire des réseaux ; Technologie et politique.

Organisation

Les deux semestres seront ponctués de séances de méthodologie visant à accompagner les étudiant.e.s dans :

- La formulation d'une problématique et d'hypothèses, la constitution d'un état de l'art, d'un corpus et d'une bibliographie, la construction d'un raisonnement, la conception d'un réseau évolutif de questionnements, leur hiérarchisation, etc.
- La mise en évidence des articulations de la réflexion dans le plan « raisonné » du mémoire et ses principes de construction.
- Les caractéristiques formelles utilisées dans l'exposé d'un raisonnement à caractère scientifique (notes en bas de page, citations, etc.),

Le séminaire s'articule autour de trois parties :

- Le séminaire de recherche associe des interventions d'enseignant.e.s chercheur.s.es et de conférencier.e.s invité.e.s ;
- Des cours de méthodologie de recherche ;
- Des séances hebdomadaires d'encadrement collectives en groupe, où les étudiant.e.s présentent les avancées de leurs recherches.

Mode d'évaluation

FRANÇAIS

Participation régulière aux trois temps du séminaire (cours-conférences, atelier méthodologie, séminaire exposés des étudiants).

Mémoire en fin de semestre + rendus intermédiaires en méthodologie + exposé de chaque étudiant en séminaire.

Travaux requis

Semestre 1 (R7) : exposé oral et remise d'un pré-mémoire avec sommaire détaillé, première rédaction de l'introduction (problématique, hypothèses, corpus, méthodologie, état de l'art) et développement d'un ou de deux chapitres, bibliographie raisonnée, premières illustrations, ébauche de l'annexe.

En méthodologie : Rédaction d'une bibliographie raisonnée. Constitution du corpus d'étude. Présentation et compilation des éléments iconographiques. Formulation des hypothèses. Positionnement du sujet d'étude au regard des filières de l'historiographie. Participation régulière et exposé oral.

Bibliographie

La bibliographie est fournie tout au long des cours de séminaire.

Support de cours

FRANÇAIS

